

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 113 (1987)
Heft: 26

Artikel: Au bout d'une année bien remplie
Autor: Weibel, Jean-Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-76459>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au bout d'une année bien remplie

par Jean-Pierre Weibel, rédacteur en chef

Deux centième anniversaire de la naissance de Guillaume-Henri Dufour, 150^e anniversaire de la fondation de la SIA, 125^e anniversaire de la section neuchâtoise de la SIA, 100^e anniversaire de la naissance de Le Corbusier (pour ne parler que des événements dont la commémoration a été évoquée une fois ou l'autre dans ces colonnes): coup d'œil vers le passé. Mise en service du raccordement ferroviaire de Genève-Aéroport, congrès de l'Association internationale de recherches hydrauliques et de la Fédération internationale des ingénieurs-conseils, tous deux à Lausanne, Rail 2000, relève - point inaperçue! - à la tête du Conseil des EPF, problèmes énergétiques: l'avenir n'a pas été oublié non plus. Au terme d'une année bien remplie, nous allons une fois parler de nous.

112 ans de pluridisciplinarité

Les créateurs de notre revue s'étaient proposé de créer un lieu d'échange où ingénieurs et architectes pourraient apprendre à se mieux connaître au travers de leurs réalisations, et cela à une époque où le développement de la technique et des sciences rencontrait une approbation déférente et enthousiaste de la part de l'ensemble de la population. Cet intérêt, cette ouverture, les ingénieurs et les architectes en témoignaient également entre eux, d'où le caractère largement pluridisciplinaire de notre revue pendant de nombreuses décennies.

Si les architectes n'y trouvaient pas toujours leur compte, c'est que leur confrérie est plus portée sur le crayon que sur la plume, cette dernière étant assez volontiers l'instrument de la critique plutôt que de l'inspiration créatrice.

L'essor de la technique a entraîné pour les ingénieurs une spécialisation toujours plus poussée, qui n'est pas restée sans effet sur notre revue: vers le dernier quart de notre siècle, des articles certes fort savants, mais hermétiques à un nombre croissant de lecteurs, ont envahi les pages du *Bulletin technique de la Suisse romande*. Sans que leur valeur soit en cause, on peut dire qu'ils ont augmenté le risque d'une certaine désaffection à l'égard d'un des rares périodiques où ingénieurs et architectes devaient pouvoir se rencontrer.

Tout savoir sur rien ? Rien savoir sur tout ?

La refonte parallèle, en 1979, de la *Schweizerische Bauzeitung* et du *Bulletin technique* ainsi que leur nouveau nom ont marqué la volonté d'en revenir à une formule mieux accessible au plus grand nombre de lecteurs. Offrant de plus larges possibilités d'illustration, la nouvelle formule a connu un grand succès, lui-même extraordinairement stimulant pour les rédactions. *Ingénieurs et architectes suisses* est enfin sorti d'une dépendance de l'aide certes bienveillante, mais

psychologiquement pesante pour nous, de nos collègues alémaniques. Comme c'est avant tout à mes collaborateurs permanents et occasionnels que j'en suis redevable, pourquoi ne pas relever ici que la qualité de notre revue n'a pas cessé de s'améliorer depuis cette cure de jouvence.

Plutôt que de nous consacrer à une mission sans espoir en essayant de transmettre un savoir de pointe dans quelque domaine que ce soit, nous nous attachons à présenter des sujets architecturaux ou techniques importants pour tous, de façon accessible à tous. C'est là également le moyen de faire entendre notre voix au-delà de nos seuls milieux professionnels: il s'agit aujourd'hui d'une exigence vitale, en un temps où la technique n'est plus accueillie avec le même enthousiasme qu'il y a un siècle et où d'aucuns s'ingénient à faire croire que crédibilité et compétence sont incompatibles.

Nous enregistrons sans aucun regret la défection de très rares abonnés chagrinés par l'absence d'articles hautement spécialisés touchant à leur domaine: c'est avec d'autant plus de plaisir que nous nous tournerons vers les branches nouvelles qui modifient profondément notre vie tant privée que professionnelle: informatique, sciences des matériaux, microtechnique, biotechnique. D'un commun accord avec le Comité central de la SIA, nous nous emploierons à mettre en évidence le lien entre leurs

activités et celles des domaines traditionnels - par ailleurs toujours voués à un bel avenir.

Rendre compréhensible par un large cercle de lecteurs le travail de professionnels hautement qualifiés: la tâche est exigeante, la réussite parfois aléatoire. Que l'indulgence du lecteur n'exclue pas la critique, mais soit constructive - voilà notre vœu.

Vieille marmite ?

Ne croyant guère à l'adage qui veut que les meilleurs potages se cuisent dans les plus vieilles marmites, nous donnerons dès l'an prochain un visage quelque peu rajeuni à notre revue. Au risque de mécontenter beaucoup de monde, du reste: ceux qui regretteront une image très classique et ceux pour qui la cure ne sera pas assez radicale!

Qu'on ne nous fasse pas croire que l'emballage prime le contenu; pour nous, les retouches apportées dès le prochain numéro n'intéressent que dans la mesure où elles mettront mieux en valeur la matière rédactionnelle, tout en préservant ce que nos lecteurs ont apprécié depuis neuf ans dans notre présentation. Les exigences les plus élevées formulées à *Ingénieurs et architectes suisses* nous comblent d'aise. En effet, elles sont la marque tangible de l'intérêt apporté à ce que nous faisons avec des moyens personnels et matériels dont la modestie extrême surprend les professionnels de la presse, quand elle ne les choque pas: 1,6 poste de travail dans la rédaction d'une revue qui aura publié quelque 700 pages cette année!

Si nous espérons voir s'améliorer et s'étoffer ces moyens, ce n'est pas par souci de confort, mais pour mieux répondre à ce que nos lecteurs - ils sont 40% de plus aujourd'hui qu'en 1979 - attendent légitimement de leur revue. Pour l'an nouveau, nous souhaitons sincèrement à chacun de connaître le succès dans la vie professionnelle et le bonheur sur le plan privé. Nous remercions ceux qui, tout au long de l'année, nous ont fidèlement accompagnés et nous réjouissons de les retrouver au mois de janvier.

Jean-Pierre Weibel

